

LE REFLET DE Tadoussac

Le P'tit Hebdomadaire **zoolympique de Tadoussac !**

Chers* Zoolympiques

Êtes-vous «Scotchés» sur Sotchi?... Les yeux tout ronds en forme de médailles d'Or ou d'Argent (parce que l'âge du Bronze est passé depuis longtemps et c'est pas «sérieux» au niveau économique)? Moi, comme tout le monde, je zieute de temps en temps pour voir comment se portent les millions de nos taxes investis dans les prouesses ou les déboires d'une poignée de nos athlètes «médailles»...

En rêve – et peut-être dans pas si longtemps pour de vrai – j'aide le **Baron Pierre de Coubertin** créateur des jeux olympiques modernes à se retourner dans sa tombe! Je l'aide ainsi en hiver tous les 4 ans et en été tous les 4 ans aussi. Parce que les J.O. d'aujourd'hui sont aussi éloignés de la grande fête du sport et de la fraternité dont il rêvait, que la Terre l'est du Soleil! Les **J.O.**, ce sont des milliards (\$\$\$) investis dans un immense marchandage commercial et politique voué à l'orgueil des nations via quelques sportifs-symboles (genre de sex-symboles! du muscle)!

Un événement mondial à la gloire des pays les mieux nantis et à l'image de notre société vouée elle, au culte de la performance. Les contre-performants (*c'est à dire tout ceux qui traînent après le bronze*) seront soit punis, soit «boostés» afin de faire mieux la prochaine fois si ils ne sont pas trop «vieux» (disons 28 ans environ).

On sait tout ça, mais on regarde pareil, moi itou. Et même plutôt deux fois qu'une. Question de conditionnement. Nous sommes tellement bien «dressés» que nous ne voyons aucune contradiction à rester rivés devant un écran pour voir ces athlètes surentraînés patauger dans une neige artificielle, alors que dehors nos patinoires naturelles se contentent de faire valser quelques flocons de vraie neige!!!

Et puis à tout hasard, on compte les médailles canadiennes d'origine québécoise. Des fois qu'un jour pas trop lointain (parce que ça vieillit vite des athlètes olympiques) on se sépare du ROC (Rest of Canada)

afin que notre petit orgueil provincial devienne un gros orgueil national! D'ailleurs, je ne sais pas si c'est prémonitoire, mais nos disciplines d'excellence ce sont les bosses, les pirouettes dans les airs et le patinage de vitesse. Quoi que là nous avons quelques déboires. Faut dire que, par dérive ancestrale sans doute, on a toujours tendance à vendre la peau des ours (et des castors) avant de les avoir troqués contre quelques verroteries et de l'alcool à nos amis Innus.

Heureusement diront les Tadoussaciens, nos jeunes ont compris l'intérêt de se préparer en bas âge à la future nouvelle discipline olympique inventée par des Québécois de chez nous: la glissade du bouchon! Soyons fiers d'eux. **PR** (pierre.rambaud@bell.net)

*** Je crois que le mot «cher» a rarement été porté de façon aussi sportive!...**

LE «TWEET» DE JOANNIE!

Le principe d'un «tweet» n'est-il pas de dire dans un minimum de mots ce que d'autres (comme moi) élaborent en de nombreuses phrases? Voilà que Joannie Rochette, notre ancienne médaillée olympique devenue commentatrice a osé faire un «jeu de mot» avec une expression bien de chez nous, à propos de la médaille d'argent de Patrick Chan. Les réseaux sociaux, qui n'ont de cervelle et d'humour, que celle des machines qui servent à les abreuver, se sont déchainés! (comme outils d'avenir pour notre démocratie, moi je trouve qu'ils se déchainent souvent ces fameux réseaux!). La subtile Joannie a même dû s'excuser de son superbe «tweet»!

Joannie a écrit: «Il avait l'or sur un plateau d'argent. Il a pris l'argent...».

Il est vrai que ce sont surtout les anglophones qui ont réagi. Soit cette expression imagée est intraduisible, soit ceux qui l'ont lue n'avaient pas le sens de l'humour! Pour une fois qu'une «médaillée» olympique a un trait d'humour intelligent... Elle n'aurait pas dû s'excuser d'avoir été brillante, même en dehors de la glace! (PR)

MIEUX VAUT RIRE DE SOI QUE DE RIRE DE TOI (Dédé)

(tiré du blogue d'Urbania le 15 novembre 2013)

Nous venions de partir, mon ami Simon et moi, dans un Daewoo Lanos 1998. On s'entend que y'a rien de mâle dans «deux gars dans un Daewoo Lanos 1998 rouge vin».

*Janvier 2005, 07:30 am
Autoroute 40, direction : Le bonheur.*

Nous venions de partir, mon ami Simon et moi, dans un Daewoo Lanos 1998.

On s'entend que y'a rien de mâle dans « deux gars dans un Daewoo Lanos 1998 rouge vin ».

Moins masculin que ça?

Deux gars dans un Daewoo Lanos 1998 rouge vin qui écoutent du Dobacaracol en route pour aller faire de la randonnée pédestre. OUI M'DAME! Comme un gars de l'Estrie, j'ai déjà été un gars qui arbore fièrement des souliers Merrell et qui aime se promener en forêt! C'était il y a 8 ans. J'étais dans une phase hippie et je faisais moi-même mes barres tendres maison. Vos gueules!

J'étais aussi dans une ère de remise en forme, tsé cette période où tu te dis : « Je fais du ménage dans ma vie! »

Tu as l'impression qu'en classant tes bas dans ton tiroir, ta vie est transformée. Tu viens rapidement à la conclusion que tes dettes de cartes de crédit vont se rembourser plus facilement parce que ton linge est bien plié.

Simon est mon partenaire de voyage, de roadtrip, de camping, de danseuses. C'est mon meilleur ami. Son défaut... Il est con.

Pas con du genre : « R'garde, je peux rentrer un exacto dans mon urètre! »

Non, plus con du genre, on part en voyage ensemble pour 3 mois en Amérique centrale et il oublie son maillot, sa serviette, ses shorts pis son fil pour charger son appareil photo... Mais, il a apporté de l'aloès au cas où il pognerait un coup de soleil.

Tu cibles le genre d'ami que j'ai? Tu en as un? ... Permetts-moi d'en douter.

Rendu à Tadoussac... Simon réalise qu'il a oublié son porte-feuille chez lui à Repentigny... Dans les poches de son manteau! Pas grave, c'est Simon et je suis zen, car, dans mes tiroirs, tout est classé par couleur.

Je lui achète donc un manteau fucking laid dans une

boutique de Tadoussac avec ma Visa et un sourire en coin. Son « swag » de jeune homme qui portait un manteau avec une broderie de baleine qui saute me rendait heureux.

Ce soir-là, nous dormions à l'auberge jeunesse, car nous étions ce que nous étions et on ne voulait pas d'un hôtel sans weirdo avec des dreads qui cut pour se faire de la sauce à « spaguatt » en gang dans une cuisine remplie de vaisselle disparate.

J'arrive dans le dortoir de l'auberge au deuxième étage, je dépose mon sac à dos et je me garoche sur le lit. Simon parle avec quelqu'un sur le bord des escaliers et tout ce que j'entends, c'est :

« ... Pas de problème monsieur, on s'en occupe! »

Je sors de la chambre en pied de bas pour aller juger par moi-même si je peux rendre service ou pas à quelqu'un.

À mon grand étonnement, je vois Simon à côté d'un homme en chaise roulante. Et ils regardent, les deux, la descente d'escalier.

Une descente d'escalier d'une maison centenaire.

Tsé large de 8 pieds, qui donne en plein centre de l'auberge, pas de rampes, mais avec des marches en beau bois lisse...

L'homme devait facilement peser 300 livres. Y'avait un muffin top de chaise roulante.

Simon me dit: « Prends ton bord, on va le descendre! » « Pardon?? C'est pas un four, c't'un humain, man! »

Une chaise roulante, ça n'a pas vraiment de pogne à part les accoudoirs. Mais dans le cas présent, les accoudoirs étaient enfouis dans le surplus de poids du pauvre monsieur. Donc inatteignables. Seule option... Les roues...

Et c'est bien connu, quand tu transportes quelqu'un en chaise roulante, tu le prends par les roues. Question d'avoir de la stabilité!!!! YEAH RIGHT!

On a descendu les premières marches avec une démarche « ti pas secs ». Tsé, les petits pas secs rapides pis le dos bien droit qui te font douter de ta virilité.

Et c'est bien connu, des bas de laine sur du bois franc, crise que ça a de la « grip ».

Mon talon droit a fait un « freegame » à une vitesse surprenante pis y'est parti de façon indépendante 3 marches plus bas.

J'étais maintenant en position goaler de hockey écartillé avec un obèse morbide appuyé sur mon chest. Aucunement besoin de préciser que le monsieur hurlait. Mon genou gauche commençait à trouver ça ordinaire d'avoir toute c'te poids là à gérer et mon dos 2 paniquait de ne pas avoir de rampe pour s'appuyer

derrière moi.

Une chute de 6-7 pieds nous attendait. J'étais dans un état « engourdi chaud ». Comme quand tu manques ton stop pis que tu vois la police qui se met à te suivre, tu as une chaleur dans ton ventre pis comme des aiguilles qui picotent partout dans tout ton corps. Tu fais des sourires à je-ne-sais-pas-qui et ton visage fige avec une face pas belle.

Bref, les hippies qui étaient en train de préparer une salade de lentilles sont accourus pour nous sauver. De façon efficace, ils sont venus m'aider à relever le monsieur.

À la gang, nous avons l'air d'esclaves égyptiens qui traînaient un gros bloc pour ériger une pyramide. Sauf que nous, on avait un Égyptien avec un jacket de baleine.

Et c'est bien connu, 12 mains sur une même chaise roulante, ça jouit d'une coordination spectaculaire. Le Cirque du soleil nous aurait regardé en disant : « Shit fuck qu'ils sont bons! »

On se rend de peine et de misère dans le bas de l'escalier. On dépose notre pauvre monsieur. Sur le mur face à moi, une énorme peinture à l'huile à l'effigie de l'homme que nous venions de descendre. Elle orne le salon principal.

C'était le propriétaire de l'auberge...

Il me regarde et me dit avec un ton « médium pas content »:

« Prochain coup, si vous êtes pas assez fort vous avez juste à le dire!!! »

Un peu insulté, je lui rétorque :

« Prochain coup, descendez dont tout seul monsieur si vous êtes pas content. Pis je pense à ça comment avez-vous fait pour monter au deuxième? »

Monsieur avec un muffin top de chaise roulante me dit :

« Avec l'ascenseur, c't'affaire!! C'est ton ami qui m'a proposé de me descendre au lieu de prendre l'ascenseur. »

Je me retourne vers Simon, je le regarde comme une mère regarde son enfant en lui disant « je ne suis pas fâchée, je suis déçue. »

Il me dit : « Comment voulais-tu que je sache qu'on allait s'échapper un handicapé dessus?! »

Il y a eu un long échange de regard entre lui et moi.

Un silence pesant qui pouvait se traduire par :

Ok... Simon... Ok... Crisse que t'es con, tu es chanceux que mes bas soient nouvellement classés par couleur...

Je-suis-zen ... Nouveau Départ...

Jonathan ROBERGE 3

NOTE DU JOURNAL LE REFLET:

Texte typiquement «Montréaliste»! Oserions-nous dire du Plateau Monrial!

Nous, ici à Tadou, Dédé (je parle de l'obèse morbide avec surplus de poids), en quarante ans et quelques (déjà quarante?) on l'a poussé, tiré, sorti d'un fossé, grimpé dans des escaliers tordus de Montréal; on l'a même échappé quelquefois, oublié aussi, on a dansé avec sa chaise et lui dedans, etc. C'est vrai qu'il est devenu lourd. Pas parce qu'il était devenu «morbide», mais parce c'est nous qui étions moins fringants qu'à la trentaine! La force de Dédé, elle n'est évidemment pas dans ses jambes, mais dans ses bras et surtout sa tête et la bonne marche de son ascenseur, de sa plate-forme de camionnette, de la vélocité de ses roues...

En tout cas très instructif ce texte sur la perception qu'ont les intellos du Plateau en vadrouille campagnarde aux confins de la banlieue Montréalaise! Et de l'anglicisation des blougeries urbaines. Tiens et si., pour faire le pendant à «Urbania» nous lançons un nouveau média intitulé «Campagna»... pour faire des jeux de maux et rire de nos virées en ville?

PR

LES DAMES DU DIMANCHE LEUR TROISIÈME MANCHE

La chance est allé du côté de Monette pour un deuxième triomphe tandis que pour Christine c'était sa première victoire. Sur un air de tempête la rigolade tournoyait dans la place tandis que les Pokéreux de l'autre côté ça bataillait ferme pour savoir qui l'emporterait.

LES 5 VIES DU JEUDI

Une finale Titanesque entre Kino Rossini, le Champion Serge Marquis et le Grand Méchant Dou. C'est ce dernier qui a brisé la séquence victorieuse de Serge. Pour la circonstance la cagnotte dépassait la quarantaine en mise grâce aux nouveaux à l'Eau Berge. Max le petit dernier benévole nous a démontré qu'il avait du visu. Celui là il faudra le surveiller. Ce jeudi 13 était sous le signe de la Saint Valentin. Deux balles primées pour la circonstance. La 3 pour sa couleur de l'amour, le rouge et la 14 pour la date de la fête. En prime, les shooters de circonstance ont occupé notre barman favori pendant que Dodo et Dédé se faisait aller par leur générosité.

LE CAFÉ GIBARD FAIT SON EFFORT

Elles sont toujours derrière les grandes causes. Nancy et Isabel, dans le but d'amasser des fonds pour la recherche sur le Cancer et soutenir la cause défendue par Morgan Tremblay Pierre.

UN SOUPER DE CRÊPES sera organisé ce prochain **vendredi 21 février**. Il sera sous la direction de notre Bretonne d'adoption, une vraie de vraie, qui est né en demandant des crêpes au lieu d'un biberon: Stéphanie Legoff. Une invitation à s'empiffrer pour dépasser le cap des quatre mille dollars amassés à ce jour.

SOUPER DES BÉNÉVOLES

Certaines personnes ont l'art de cuisiner et d'autres celui de se décupler. D'autres ont les deux talents. C'est le cas de Lisette. Pendant qu'elle nourrit les colonies d'amis-es français en classe neige à Tadou, il lui reste du temps pour nous faire plaisir en organisant le souper communautaire du village qui aura lieu ce vendredi. Tout ça grâce à une équipe de bénévoles extraordinaires par leur régularité à nous convoquer mensuellement autour des petits plats qu'ils ont concoctés.

Au menu :

Entrée Crème d'Asperge

Principale: Brochette de Poulet sur riz et légumes

Dessert: Short Cake aux Fraises

Thé, Lait, Café.

LES 24 H. DE LA CRÉATIVITÉ ÊTES VOUS PRÊTS?... PARTEZ!

Ça commence à grenouiller ici et là autour de l'Eau Berge. Ce marathon créatif devenu traditionnel fourbit ses armes!

Cette année, c'est la sculpture qui sera à l'honneur et les sous ramassés serviront à grossir un peu plus la caisse des fonds pour la Recherche sur le cancer, LA cause adoptée par Morganne et... l'Eau-Berge

Artistes à vos outils, on attends vos réservations. Bénévoles à vos marques: ça se passera (grâce à vous) comme d'habitude à l'occasion des la fête de ces dames, autour du **8 mars** (les 7, 8 et 9 mars 2014)

LES TRICOTTEUSES SUR DES CAUSEUSES

Les groupes obligent. De bon cœur elle ont cédé leur confort du salon pour les tabourets et chaises durs du Bar. Par la même occasion elles ont amené avec elles leur bonne humeur pour le grand bonheur de Hendou pour son service. Pendant l'absence de nos petits cousins partis goûter la froidure de l'hiver, une graine de délinquance s'est fauillée dans les mailles entremêlées, elles sont revenues occuper les divans du salon. Soyez sans crainte ce n'était nullement une contestation ou une grève pour se faire entendre...

FAITES DE LA PLACE QU'ON S'EN DÉBARRASSE

Dernier appel avant la prochaine cueillette de bouteilles et canettes vides servant à amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Toujours la même consigne.

Pour éviter de consommer inutilement du pétrole pour faire le tour du village, appelez au

418-235-4372

pour signaler que vous en avez à ramasser tout en donnant votre adresse. Nous irons les chercher avec un large sourire.

UN 14 FÉVRIER REPORTÉ POUR UN 15 FEV. BIEN FÊTÉ

Le souper de la St Valentin qui se voulait une levée de fonds pour L'AMOUR de la vie, a dû être reporté pour des circonstances incontrôlables. Cependant, le lendemain il a été bien célébré au cours d'un 5 à 7 surprise. Celle à qui était destiné ce 5 à 7 surprise est restée dans l'ignorance de ce «piège» pendant des semaines. Ça prend de l'amour incommensurable envers cette dernière pour lui mentir en pleine face pendant aussi longtemps dans un petit village où le placotage est roi.

Parents et amis-es sont venus célébrer triomphe de Sorraya sur son cancer. Atteinte d'un cas plus que rare, lorsque le téléphone sonne pour t'annoncer de ne plus t'inquiéter et de regarder l'avenir avec optimiste, ça change toute une vie! Et ça se fête.

Bravo Sorraya!